

BILAN DE SYNTHESE

SENTIMENT GENERAL

Stage intense, programme très (trop ?) chargé et journées très longues L'ambiance a été bonne à tous niveaux. Nos anciens stagiaires ont vraiment progressé, et l'intégration de nouveaux guides a créé une saine émulation.

Bilan positif, aussi bien pour les formateurs, même s'ils n'ont pu aborder la totalité du programme envisagé, que pour les participants, qui sont dans l'ensemble satisfaits. Choisir d'assurer la formation dans plusieurs campements et de beaucoup travailler sur le terrain a contribué très largement à la réussite de cette session tout en créant une dynamique productive.

Cette mission avait un **double objectif** : poursuivre la formation des Animateurs de Formation (AF) et perfectionner des guides touristiques. Bien que ce cumul représente une charge très lourde à assurer, ces objectifs ont permis la création d'un réseau de guides autonomes et professionnels et donné un statut aux animateurs, qui ne sont pas encore autonomes mais reconnus en tant que groupe ressource.

1. L'ORGANISATION MATERIELLE

1.1. Lieux : campements d'Elinkine 4 jours, Enampore 4 jours et Baila 3 jours.

Sites variés et enchanteurs, de l'air et de l'espace...Ca, c'est le côté rose. En revanche, les conditions de vie dans les campements n'étaient pas toujours simples : repas sommaires, pas de fruits ni même de jus... la Gazelle ne suffit pas à compenser ! Ça, c'est le côté g(riz). Et les conditions minimales de confort (eau, électricité, hygiène des locaux) et d'accueil n'ont pas toujours été au rendez-vous.

Mais cette organisation a contribué largement à la réussite de la formation tout en apportant, en basse saison, un plus pour les campements, dont beaucoup de guides ont découvert l'utilité et l'intérêt touristique en plus des sites aux alentours.

1.2. Durée et horaires de la formation

Durée : du samedi 16 juillet 17h au mardi 26 juillet 20h, soit 10 jours ½ de stage. De l'avis général beaucoup trop court car cela entraîne des journées (très) chargées.

Horaires : 8h-12h sortie terrain - 12h30-13h15 débriefing en équipe – 14h30-17h15 interventions – 17h30-19h/15 travail en équipe ou projet personnel + quelques réunions le soir.

Ces horaires ont été plus ou moins respectés. Mais peu de vraies pauses, et des interventions « techniques » l'après-midi, qui demandaient une attention soutenue... pas toujours là ! Il manquait t pour tous du temps de récupération. La fatigue s'est vite invitée, au détriment des travaux personnels de fond, de préparation ou de réflexion, et tous ont manqué de temps libre pour gérer leurs affaires personnelles (la vie continue !).

1.3. Inscriptions :

Choisis par l'office du tourisme et Eguedi, parmi nos anciens stagiaires. Du fait de désistements de dernière minute, 4 puis 5 nouveaux guides ont été intégrés, à la demande des AF et en accord avec l'OTC : 3 du Cap (sur les 55 de l'association !), le conservateur du musée de Mlomp, et le guide d'Elinkine. Le mélange a bien pris avec nos anciens stagiaires. Nous avons été très satisfaits de ce

recrutement, un enrichissement évident qui permettra peut-être à terme la constitution d'une véritable association de guides casamançaise, avec poids politique à la clé.

2. LA FORMATION

2.1. La journée d'accueil

Ce fut en fait une soirée d'accueil en raison de l'arrivée échelonnée des participants. Les guides se connaissaient déjà, au moins de vue. Après un rapide tour de table et des entretiens individuels avec les nouveaux, la formation pouvait démarrer ! Pas de jeux, mais nous en avons appris un lors de la visite chez Adrien qui est à retenir pour les prochaines formations !

2.2. Les modules

- Oiseaux-Botanique : 8 interventions d'1h15

Prestation technique, mais qui a privilégié une approche ludique et créative appréciée des stagiaires, qui en redemandent encore !

Objectifs du formateur : savoir décrire un arbre ou un oiseau, au moins sommairement en utilisant un vocabulaire approprié, et savoir organiser une sortie-nature.

Les connaissances de fond des stagiaires sont très faibles. Comme le domaine où ils semblent avoir quelques notions est celui de l'utilité de certaines plantes, on a consacré plus de temps à la botanique qu'à l'ornithologie (et il est plus facile d'observer une plante qu'un oiseau !)

L'accès des guides à l'information paraît difficile, moyens modernes à disposition ou pas. Comment peuvent-ils étoffer sérieusement leurs connaissances, (après avoir pris conscience de cette nécessité...) ?

Le rétroprojecteur, pourtant incontournable, n'a pas été d'un grand secours, au vu des conditions difficiles dans les campements

- Cartographie : 8 interventions d'1h15

Ce module donne lieu à maints exercices très vivants, appréciés pour leur aspect ludique. Reste que l'apprentissage des techniques demande du temps et de l'entraînement.

Quelques séances ont été une vraie réussite (lecture de carte, tracé du plan du campement, jeu de piste, construction d'itinéraire) ; d'autres, même si elles ont intéressé les stagiaires, ont été de semi-échecs (azimut, GPS..) du fait de la technicité demandée pour les exercices et la compréhension des principes de fonctionnement. Les AF (à part 1) ont suivi mais jamais participé au module probablement pour ne pas se mettre en difficulté par rapport aux stagiaires.

- PPS : 8 cas pratiques en sortie + théorie 1/2H

... Au stade actuel de la formation, mieux vaut ne pas s'étouffer ni se casser une jambe... !

Différents cas ont été proposés en sortie et revus en débriefing. Un peu décevant : les stagiaires (même ceux qui ont eu 2 formations) ont beaucoup de mal à se rappeler le déroulement des opérations et les principes généraux à respecter. Il aurait fallu plus de temps pour approfondir les exercices.

Il est dommage que les AF n'aient pas participé aux formations-débriefing.

- Patrimoine culturel et naturel (*anciennement connaissances locales*) : 4 séances d'1H15.

Pris en charge par les AF et qui leur a permis d'asseoir leur statut de guides expérimentés !

Des grandes difficultés d'anticipation et de préparation, mais de très bonnes animations qui ont conduit à des débats intéressants sur des thèmes choisis au préalable par les AF sur notre proposition (tourisme durable et campements villageois, architecture et habitat, eau et pêche, artisanat).

L'objectif étant de mutualiser les connaissances, ils ont fait un travail de listing et de documentation, et organisé une présentation orale au grand groupe. Celle-ci a suscité beaucoup d'intérêt, en particulier sur les campements villageois dont certains ignoraient l'historique ou la vocation.

Par manque de temps, ce travail n'a pas été suffisamment exploité et finalisé comme prévu par une fiche, amorce d'une construction de contenus.

- **Construction de circuit : 4 séances d'1H30**

3 équipes constituées dès le début du stage (4 guides, 1 AF, 1FE pour chacune) devaient gérer toute la logistique et les activités pendant les 4 jours passés dans chaque campement.

Ce travail en équipe fut une réussite à tous niveaux : complémentarité, partage des expériences, répartition des rôles, conscience de leurs responsabilités et implication de tous et notamment des guides locaux de campements.

Ce travail en équipe révèle bien les caractères de chacun. Certains sont plus à l'aise dans l'animation, d'autres dans l'organisation ; ils en ont pris conscience et ont su s'en servir pour conduire leur parcours. Et pour beaucoup une telle autonomie était une première.

- **Projet personnel : 3 ou 4 séances d'1H15 + présentation**

Ce travail était une production de fin de formation, il avait pour objectif de construire un circuit pour un petit groupe de clients et de le chiffrer. Il devait être SMART (spécifique/personnel, mesurable/chiffré, atteignable/temporellement défini, réaliste et enthousiasmant).

Ils se sontentraîdés et ont tous fait un projet très personnel en fonction de ce qu'ils connaissaient et avaient appris. Les AF ont eu un rôle de « conseiller/superviseur ».

Les stagiaires se sont impliqués dans ce projet et ont fait une présentation individuelle. Compte tenu de l'état de fatigue de chacun, la restitution face au groupe au grand complet ne fut pas toujours évidente, mais l'on a bien senti que les projets avaient été travaillés. Cet exercice a par ailleurs permis à certains guides, par nature assez timides ou réservés, de se faire entendre. Vu la qualité d'ensemble du travail, nous avons proposé pour les volontaires d'en faire un livre, mis à disposition de l'OTC !

2.3. Les sorties terrain

Organisées tous les matins, elles ont constitué le pilier du stage et sa plus grande réussite, et doivent être privilégiées dans toute formation. Riches, réparties sur 3 sites, diversifiées (à pieds, en pirogue, à vélo, peut-être un jour en ferons-nous dans les canopées...), elles étaient bien préparées par 3 équipes coachées chacune par un AF et un FE. Ce travail était complet (choix des moyens de transport, organisation de la sortie, coût, gestion du groupe etc.) et intégrait toutes les tâches du métier de guide.

Ces sorties, guidées et documentées, ont permis à tous de découvrir des lieux et activités qu'ils ne connaissaient pas et de beaucoup apprendre sur la Casamance et son patrimoine naturel et culturel.

Les stagiaires étaient répartis en 3 équipes : guidage, observateurs et touristes dans chacune, avec 1 animateur et 1 formateur. Les observateurs disposaient d'une fiche conçue par les AF. Les touristes, différenciés par une marque pour faciliter le guidage, jouaient 2 cas de « touristes compliqués » et 1 cas de prévention par sortie.

Tous ont été guides à tour de rôle. Au niveau du guidage on a pu noter de fortes disparités selon les stagiaires, et aussi une nette progression chez la plupart des anciens.

Les débriefings au retour étaient efficaces. Ils ont permis d'évoquer quasiment toutes les situations que doit affronter un guide et amené beaucoup d'échanges intéressants sur le métier et des remises en question de la part de certaines nouvelles recrues qui pensaient tout savoir...

2.4. Pédagogie

Les méthodes actives et participatives d'EGUEDI sont très appréciées. Nous les avons utilisées plus que jamais : travail en équipe, partage et mutualisation des connaissances, apprentissage par l'observation, l'action, l'analyse sur le terrain.

Les formateurs EGUEDI intervenaient le moins possible (sauf pour l'apport de connaissances techniques) et ce sont toujours les solutions de l'équipe qui étaient privilégiées.

De manière générale, la question du manque de temps, ainsi que celle du rythme, était récurrente : malgré l'intensité du stage subsistait une impression de ne pouvoir approfondir et un sentiment de frustration.

2.5. Attestation de stage

Elles ont été modifiées jusqu'au dernier moment, pour les adapter à la diversité des situations.

Guides : 7 attestations de perfectionnement, 5 de formation de guides (différence entre ceux qui avaient fait 2 voire 3 formations et ceux qui en ont fait 1 seule)

Animateurs de formation : 3 attestations d'animation (le 4^{ème} a été absent une partie du temps)

2.6. Bilans

10 jours c'est très court pour observer les comportements, surtout dans un contexte particulier. Nous avons fait comme d'habitude un bilan oral individuel, mais privilégié surtout l'autoévaluation.

Les bilans des stagiaires sont comme toujours plutôt favorables. Ils ont acquis des connaissances dans des domaines variés, et se sentent sans doute mieux armés. Ils ont pu aussi se rencontrer, partager, réaliser qu'ils éprouvent tous, à des degrés divers, des difficultés à guider... Et peut-être que certains ont pris conscience que seul un travail personnel important leur permettra de devenir un jour « un bon guide ». La plupart redemande une formation.

Il est curieux de constater qu'ils ont tendance à surévaluer leurs compétences sur la grille d'autoévaluation, alors qu'ils reconnaissent par ailleurs leurs lacunes dans les mêmes domaines....

3. LES INTERVENANTS

3.1. Les stagiaires

12 stagiaires au total : 7 anciens (3 de 2014, 3 de 2015, 1 de 2014 et 2015) et 5 nouveaux

L'intégration de nouveaux a été un imprévu un peu inquiétant au départ, mais ces guides expérimentés se sont rapidement adaptés. Le groupe s'est constitué assez vite, et a très bien fonctionné. La dynamique qui en a résulté a été porteuse pour tous, nous y compris. Chacun a pu prendre sa place; les nouveaux ont vite compris qu'ils ne savaient pas tout, les guides locaux qu'ils étaient aussi compétents que les guides accompagnateurs, les AF que leur statut d'animateurs était justifié et acquis ! Et cette bonne entente devrait aider à créer une corporation unique de guides. La bonne ambiance qui en résultait a permis un travail en équipe fructueux.

Curieux, volontaires, participatifs et sérieux, ils ont tous bien progressé. Ils ont pris conscience que le métier de guide nécessite un travail personnel, au-delà de la formation, et qu'il leur faut élargir leur champ de connaissances. Mais le rythme très intense a entraîné une grosse fatigue les derniers jours et un relâchement d'attention.

Un stagiaire nous a semblé un peu en décalage, avec des difficultés à se situer et pour raison de santé. Et un autre ne semble pas avoir le comportement adéquat pour un guide

Un des stagiaires s'est vu proposé d'intégrer l'équipe d'animateurs s'il le souhaitait, au vu de son expérience et de ses compétences. Il est partant !

3.2. Les animateurs :

On ne peut pas être entièrement satisfait de l'organisation du stage perf en ce qui concerne la place des AF dans la formation, peut-être faute d'une préparation suffisante et d'un stage complètement différent de ce qu'on fait d'habitude et inapproprié pour une mise en application.

Pleins de bonne volonté, les AF ont pris leur rôle au sérieux, mais n'ont pas su trouver leur place, ni être moteurs dans l'animation, gênés probablement par notre présence et/ou le regard des « nouveaux » ou craignant de mal faire. Peut-être est-ce dû aussi à la difficulté de s'intégrer à une organisation déjà structurée par Eguedi. Ils se sont toutefois bien impliqués dans les sorties terrain et le module patrimoine culturel et naturel. Par ailleurs, ils ont été demandeurs de documentation spécifique dans plusieurs domaines.

Les AF ont pu mesurer que pour réussir une intervention, la préparation et l'analyse de la pratique sont capitales, qu'elles requièrent du temps et des connaissances à acquérir, et que travail personnel et travail d'équipe sont nécessaires au déroulement d'une formation. (Voir bilan des AF)

L'attitude des AF pendant la formation était un peu décevante surtout suite au programme de formation dont ils ont bénéficié préalablement. On peut dire que tous sont personnes ressource mais qu'ils sont encore très loin de pouvoir monter une formation. Le fait que leur culture soit essentiellement orale rend difficile leur adaptation

3.3. Les formateurs Eguedi :

Le nombre restreint de formateurs (4) a facilité la coordination, l'organisation et les prises de décision, et permis de réduire les temps de réunion. Autres points forts, nous étions déjà partis plusieurs fois ensemble, nous connaissions tous bien le public, le contexte et les enjeux.

Les deux formateurs qui avaient auparavant assuré le stage AF étaient chargés de les superviser, et de donner aux 2 autres formateurs les informations nécessaires sur le travail attendu des AF et les objectifs qui leur avaient été fixés. Travail difficile pour 17 jours de formation ininterrompue !

3.4. Les partenaires locaux

Ils ont bien joué leur rôle de bailleur et de soutien dans les différentes négociations et réservations.

Merci à l'**IRCOD** d'avoir revu le budget et d'avoir permis cette formation, et à Vianney qui nous a accompagnés à l'ambassade de France à Dakar et au Ministère du Tourisme.

Modou Diouf a comme d'habitude fait preuve d'efficacité, bien que nous l'ayons peu vu. Les collectivités territoriales étant toujours absentes au rendez-vous, l'**OTC** ne peut pas nous soutenir autrement qu'en pensée !

Domage que les **autorités politiques locales** n'aient pas jugé utile de participer à la cérémonie de clôture, très chaleureuse, qui a réuni partenaires, stagiaires, formateurs, pour une remise des attestations. Certains enjeux importants pour les guides, comme de se fédérer en une seule association, ou obtenir la carte officielle, ont pu être abordés. (Lettre faite aux autorités et institutions officielles concernées pour appuyer la **demande de cartes** des guides et surtout d'un AF, personne ressource !

Ambassade et Ministère à DAKAR : ces rendez-vous ont été cordiaux, ont permis de faire connaître EGUEDI, ses activités et le projet en partenariat sur la Casamance, mais sur la suite à donner à l'action et les perspectives... il ne faut pas trop en attendre ! (voir CR)

4. LE BILAN FINANCIER

Bilan satisfaisant car le budget prévisionnel est à peu près respecté : 800 euros environ pour EGUEDI. Attention toutefois, à trop vouloir réduire les prix, on s'expose à des surprises désagréables (ex : le bus de transfert d'un état très moyen et que tous les stagiaires ont signalé dans leur bilan !)

Mais bilan décevant car la moitié du budget Eguedi est consacré aux dépenses à Dakar (en particulier à cause des rendez-vous, nécessitant une nuit supplémentaire à Dakar).

5. POURSUITE DE L'ACTION

Le stage EGUEDI a permis encore une fois de faire se rencontrer, et de fédérer, des personnes qui ne se connaissaient pas et donc de créer des **liens professionnels durables**, notamment avec 3 guides du Cap qui venaient peut être avec des idées préconçues et qui sont repartis enchantés. C'est aussi un des succès de ces formations.

Après l'investissement d'EGUEDI sur ces 3 années, il faut prévoir une suite et ne pas se laisser arrêter par des raisons politiques ou financières.

Il faut trouver un nouveau partenaire, financier surtout (au Sénégal ou en France), pour envisager :

- **la poursuite de la formation de formateurs** : une nécessité
- **une formation de guides** (région du Cap, nouvelles régions) **organisée par les AF** et coachée par EGUEDI. Voir vers Djembering pour un lieu d'hébergement et une salle
- **une formation de guides ouverte à l'ensemble du Sénégal** et donc de nouvelles régions (le Ministère y est favorable) : Saint Louis, Siné-Saloum pays bassari, etc.

Synthèse rédigée par Colette Odinet le 25/08/2016